

Bergeret Jean, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1.01
13/04/2022

État civil mobilisation et capture

Jean Bergeret était né le 2 mars 1919 à Paris 20^{ème}, fils de Marcelle Rebillard, couturière ; l'enfant est reconnu le 13 août 1921 par Marcelle Rebillard, et le 17 novembre 1923 par Raymond Bergeret, puis légitimé par le mariage des deux parents, célébré le premier décembre 1923. Jean Bergeret était célibataire et habitait chez ses parents au 52 rue de la Bidassoa à Paris 20^{ème}. Il était vendeur.

A la mobilisation, il est mobilisé soldat de 2^{ème} classe au 22^{ème} Régiment du Train automobile. Le régiment est chargé du transport de troupes et de munitions pour la ligne Maginot. Il est capturé le 16 juin 1940 à Saulieu (Côte d'Or). Les prisonniers sont d'abord regroupés au Frontstalag 192, à Laon (Aisne).

Transfert en Allemagne

Jean Bergeret est transféré ensuite au Stalag XI B à Fallingbostal². Il y a reçu le matricule 66 850. Ce camp se trouvait au nord d'Hanovre, en Basse Saxe. Il y arrive le 7 octobre 1940.

Internement sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne

Rien n'indique la raison pour laquelle le prisonnier a été envoyé à Rawa-Ruska. Le départ d'Allemagne est daté du 27 août 1942³. La destination est notée Dienststelle (département) n° 08 499 via le Stalag IX B sur la Meldung. Il est probable qu'à la suite d'une évasion, Jean Bergeret ait été repris et détenu provisoirement au Stalag IX B, à Bad Orb, au sud de Cassel, en Hesse. La Meldung 488 du Stalag IX B confirme la déportation en Pologne, Stalag 325.

Disparition...

D'une part, le nom du prisonnier figure sur une liste d'évadés du Stalag XVII A. L'évasion aurait eu lieu le 6 mai 1943. Ce camp se trouvait à Kaisersteinbruch, au sud-est de Vienne. Mais aucun document n'indique que Jean Bergeret avait été préalablement renvoyé de Pologne en Autriche.

D'autre part, son nom figure aussi sur la Meldung 708 du Stalag 325 : c'est une liste d'évadés du Stalag 325. Sur cette liste, la date de l'évasion n'est pas précisée ; la liste a été ouverte le 3 mars 1943.

Il est impossible de trancher entre ces deux versions, mais les Allemands ont à l'évidence perdu le contrôle de leur prisonnier.

Évasion réussie, arrivée à Budapest

Que ce soit d'Autriche ou de Pologne, une évasion a eu lieu ; car il est certain que Jean Bergeret est parvenu à rejoindre la Hongrie. Deux témoins, Hubert James et Brody Piroaska, déclarent que l'évadé a été accueilli par la légation française à Budapest et qu'il y travaillait en tant qu'employé auxiliaire.

1 Dossier de décès 21P 20364 et Meldungen.

2 Meldung 665 du Stalag XI B diffusée le 11 novembre 1940.

3 Meldung 1372 du Stalag XI B diffusée le 16 septembre 1942.

Décès et inhumation

A partir du 19 mars 1944, l'armée allemande occupe Budapest. La ville est alors régulièrement la cible de bombardements alliés. C'est une bombe qui, selon les témoins cités précédemment, a été la cause de la mort de Jean Bergeret, le 18 janvier 1945. Il a été inhumé au cimetière de Budapest par les soins de la Légation Française.

Aucune demande de titre, de pension ou de pécule n'a été adressée.